

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 132 (2006)
Heft: 09: Interactions climatiques

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

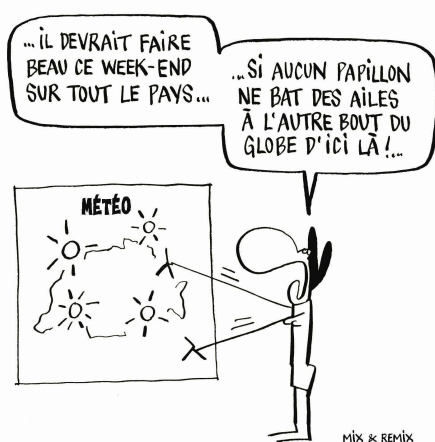
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Climat d'incertitudes

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



La température moyenne du globe augmente, tout comme la fréquence de manifestations climatiques extrêmes. L'homme y contribue par des rejets croissants de CO₂... Tout le monde ne veut pas l'entendre de cette oreille, et réclame des preuves. Alors, on voudrait établir avec certitude le lien entre émission de gaz à effet de serre et changements climatiques. Les scientifiques ne doivent-ils pas produire les évidences à partir desquelles les hommes politiques pourront agir ?

Le problème, c'est que des phénomènes complexes ne peuvent pas être décrits de manière classique : la connaissance des parties ne suffit pas à expliquer le fonctionnement du tout. Il existe des causalités, multiples et parfois même contradictoires.

Dans un système complexe, une variation même infime d'un paramètre peut entraîner une modification radicale de son évolution. Il s'agit donc d'accepter l'incertitude, et de l'intégrer aussi bien dans le savoir que dans l'ensemble des processus qui régissent nos sociétés.

Ce n'est pas nouveau : la science et les sociétés traditionnelles lient connaissance complète et certitude. Elles insistent sur l'équilibre, sur l'ordre. Aujourd'hui cependant, l'instabilité est partout. « Nous devenons conscients de la complexité inhérente à l'univers », écrit le Prix Nobel de Chimie Ilya Prigogine en 1995¹. « Cette prise de conscience est, j'en suis convaincu, le prélude à une nouvelle forme de rationalité. Mais dans l'élaboration de celle-ci, nous ne sommes qu'au début. »

Les résultats de la science ne sont donc plus directement exploitables. Ou mieux, tous les résultats de la science – même contradictoires – restent exploitables, pour qui veut défendre ses intérêts particuliers. Certains lobbies ont appris à tirer profit de la situation, d'autres se perdent dans des processus de décision multicritères, ou s'accrochent à l'exploitation de statistiques. Prigogine, toutefois, affirme que nous sommes en train de changer de paradigme. Sommes-nous prêts ? L'école n'aborde toujours pas la physique quantique, aujourd'hui centenaire, ni d'ailleurs l'histoire au-delà de 1945. Pourquoi ?

Toujours selon Prigogine², qui s'appuie sur une réflexion développée par le philosophe Karl Popper, le sens commun est victime d'un dilemme : d'un côté, il tend à affirmer que tout effet a une cause déterminée. De l'autre, il attribue à l'homme la capacité de choisir librement entre plusieurs voies d'action distinctes... Une chose est sûre : aussi longtemps que nous croyons à l'un comme à l'autre de ces deux postulats, mais que nous refusons d'admettre que la réalité est faite d'incertitudes, la nouvelle forme de rationalité invoquée par le Prix Nobel restera inaccessible.

Anna Hohler

¹ « Qu'est-ce qu'on ne sait pas ? », texte rédigé à l'occasion des rencontres philosophiques de l'UNESCO

² « La fin des certitudes », Ed. Odile Jacob, Paris, 1996